

NO PASARÁN!
Images des brigades
internationales
dans la guerre d'Espagne

**EXPOSITION DU 27 MARS
AU 14 JUIN 2003**

musée d'histoire contemporaine / bdic
hôtel national des invalides 75007 paris

GRAPHIR DESIGN

sommaire

- > présentation de l'exposition
- > les tables rondes
- > les films
- > les livres
- > le Musée d'histoire contemporaine / BDIC
- > liste des visuels disponibles
- > renseignements pratiques



> présentation de l'exposition

¡NO PASARÁN ! images des Brigades internationales dans la guerre d'Espagne

**Exposition au Musée d'Histoire contemporaine / BDIC,
Hôtel national des Invalides
27 mars au 14 juin 2003**

La guerre d'Espagne (1936-1939) est le premier grand conflit de l'ère des médias : journaux, magazines, radio, actualités cinématographiques permettent à l'opinion publique de suivre les événements au jour le jour. Les mouvements de solidarité avec la République se développent dans toute l'Europe et en Amérique. 35 000 volontaires venus de plus de 50 pays s'engagent aux côtés des Républicains, essentiellement au sein des Brigades internationales. Leur épopée devient mythique dès les premiers combats.

Les reporters photographes ont largement contribué à la popularisation de cet engagement international. Les plus connus (Capa, Chim, Taro, Namuth) ont vu leur travail publié sous leur nom par les plus grands magazines et quotidiens de l'époque.

Un large panel de cette activité est présenté dans l'exposition qui s'articule autour de quatre fonds jamais encore montrés au public français.

Des "vintages" de Capa jamais exposés en Europe

Les commissaires de l'exposition ont exhumé des tirages d'époque de Robert Capa et Gerda Taro, photographes majeurs qui se sont engagés dans cette guerre en revêtant l'uniforme républicain et en usant de leur Leica comme d'une arme. Ils ont réalisé d'importants reportages en suivant les Brigadistes (en particulier ceux de la Brigade Thaelmann et du bataillon franco-belge), lors de la bataille de Madrid, à l'instar de David Seymour dit Chim - présent également dans l'exposition. Les tirages d'époque de Capa et de Taro proviennent, pour la plupart, de l'International Center of Photography de New York. Ces œuvres de grand format - dont certaines sont annotées par Capa lui-même portent en elles les traces du long parcours qui les a menées d'un journal et d'un magazine à l'autre.

Les photographies qui ont servi à produire le somptueux ouvrage édité à Londres en 1937, *La lucha del pueblo español por su libertad*, et qui viennent d'être acquises par la Bibliothèque nationale d'Espagne, seront également exposées.

L'Albacete des Brigades internationales que n'ont jamais vue les Espagnols

L'an passé un ouvrage a été publié en Espagne sur l'un des plus grands photographes espagnols, Luis Escobar, dans lequel on peut voir de magnifiques clichés sur la vie à Albacete, où le photographe possédait un atelier dans les années 1920. Toutefois, le livre omettait de faire figurer les photographies des milliers de volontaires des Brigades internationales qui y étaient passés entre 1936 et 1938, et qui s'y firent photographier. Un nombre important de ces photos, détruites par sécurité lors de la victoire franquiste, a pu être retrouvé en Suisse, en France, à Londres, à Bruxelles... et être identifié grâce à leur décor en studio caractéristique dans lequel les volontaires s'y faisaient tirer le portrait en uniforme, couteau et revolver au côté, avant de partir pour le front.

mars / juin 2003



> présentation de l'exposition ¡no pasarán ! [suite]

Le photographe officiel des Brigades retrouvé

D'autres photos prises à Albacete ont également ressurgi par hasard : elles sont conservées aujourd'hui à Budapest. Elles sont l'œuvre du brigadiste Desvo Revai, dit Turaï, un communiste hongrois - sosie de Jean Marais - qui savait manier le Rolleiflex avec talent. De son travail en Espagne, il ne subsiste dans son pays, qu'une centaine de clichés : les réfugiés dans le métro de Madrid, les Brigadistes à l'entraînement, les manifestations qui célèbrent l'anniversaire de leur arrivée à Albacete et enfin le camp de Gurs, où beaucoup de Brigadistes furent internés. En retrouvant ces clichés, il a paru évident que d'autres photographies - originales ou reproduites dans des brochures -, avaient été prises par lui : Turaï, tombé dans l'oubli, avait fait office de photographe officiel des Brigades.

Pour la première fois, des photos des archives de Moscou apparaissent

Les documents des Brigades internationales, qui se trouvent aujourd'hui dans le fonds d'archives du Komintern, les fameuses "archives de Moscou", ont pu être consultés par l'un des commissaires de l'exposition, après la chute du bloc soviétique, au début des années 1990. Parmi ces milliers de documents, qui n'avaient pas vu le jour depuis 60 ans, beaucoup portaient des cachets de photographes espagnols. Les Russes ont bien voulu accepter d'en prêter quelques-uns au Musée d'Histoire contemporaine.

Ces tirages - tous originaux, selon le principe de l'exposition - seront exposés aux côtés des magnifiques revues (*Regards en particulier*, mais aussi *Vu*, *AIZ*, etc) et ouvrages qui informaient régulièrement le public des années 30 sur l'évolution du conflit.

Photographies, revues, albums et affiches exposés proviennent du monde entier : New-York, Moscou, Londres, Budapest, Bruxelles, Gand, Amsterdam, Genève, Madrid, Barcelone, Salamanque... et Paris. Ils permettent de faire redécouvrir le travail de grands photographes espagnols - ou étrangers ayant travaillé en Espagne - tombés dans l'oubli depuis la chute de la République espagnole : Albergo y Segovia, Luis Torrents, les frère Mayo, Walter Reuter...

Commissaires de l'exposition

François Fontaine et Rémi Skoutelsky

Comité d'organisation

Laure Barbizet, Geneviève Dreyfus-Armand, Michel Lefebvre, Fabiola Rodriguez.

Contact Presse

Catherine Philippot

Tél. 01 40 47 63 42

248, boulevard Raspail 75014 Paris

E-mail : cathphilippot@photographie.com

> table ronde

> **La photographie et le photojournalisme pendant la guerre civile**
Mercredi 26 mars 2003 / 14 heures
Hôtel national des Invalides,
Auditorium du Musée de l'Armée

Avec

Richard Whelan [biographe de Robert Capa]
Capa et l'Espagne

Isabel Ortega [Conservatrice à la BNE]
La récupération de la mémoire photographique en Espagne

François Fontaine [historien de la photographie]
La guerre d'Espagne dans la presse française illustrée

Michel Lefèbvre [journaliste]
Les Images retrouvées des Brigades internationales

Christine Spengler [photo-reporter]
Regard sur la photographie de guerre

Modérateur : Rémi Skoutelsky, [historien]

> **table ronde [suite]**

> **Mythes, enjeux et transmission mémoires de la guerre d'Espagne**
Lundi 31 mars 2003 / 14 heures
Hôtel national des Invalides,
Auditorium du Musée de l'Armée

Présidence : **Émile Temime** professeur émérite de l'université Aix-Marseille

14 h - 16 h :

Ouverture par **Geneviève Dreyfus-Armand**, directrice de la BDIC

Andrée Bachoud [professeur émérite de l'université de Paris 7]

La construction des mythes de la guerre d'Espagne

Danielle Rozenberg [sociologue]

Les mémoires de la guerre d'Espagne

Mercedes Yusta [historienne]

Le débat historiographique sur la guerre en Espagne

Odette Martinez [enseignante]

Réappropriation du passé par les vaincus

Projections des films :

Levés avant le jour, 1948

Les Brigaditas, 1986

17 h - 18 h 30 :

Rémi Skoutelsky [historien]

Brigades internationales, pluralité des mémoires

Magí Crusells [historien]

Le cinéma et les Brigades internationales

Jean-Claude Lefort [président de l'ACER, député du Val de Marne]

L'Association des anciens Volontaires en Espagne Républicaine et les Amis des Combattants en Espagne Républicaine

Conclusions : **Émile Temime**

> les films

> L'Album de Juliette ou Vous trouvez que j'ai une tête de monument ?

Un film d'Odette Martinez et de Jean-Claude Mouton
Production BDIC 2002

Juliette Ténine est l'une de ces volontaires parties en Espagne pour défendre la République contre les troupes du général Franco. Dès avril 1937, elle rejoint le Service sanitaire des Brigades internationales, au plus près du front. Elle nous montre et commente ici l'album des photographies prises dans le feu de l'action par son compagnon de brigade, René Dumont. Ce film est le portrait d'une femme engagée dans les combats antifascistes de la première moitié du XX^e siècle, à travers un récit subjectif qui assume la part du hasard et le caractère lacunaire du souvenir. C'est aussi la rencontre d'une femme du présent, vive, émue et ironique, qui se méfie des mises en scènes héroïques de son passé et de la fabrication des mémoires convenues.

- > Extraits d'interviews réalisées auprès d'anciens brigadistes par Fernando Malverde, à l'occasion du soixantième anniversaire des Brigades Internationales à Madrid en 1996.
- > Extrait d'une interview de Roger Codou, ancien brigadiste, par Ismaël Cobo.
- > Extrait de "Brigadistas", film réalisé par le Groupe de recherche Mémoire Grise à l'Est, 1986.



> les livres

> Les Brigades internationales Images retrouvées

Personne n'ignore que lors de la guerre d'Espagne (1936-1939), des militants de tous les pays se sont engagés aux côtés des Républicains espagnols. Les mouvements de solidarité avec la République se développent dans toute l'Europe et en Amérique. Trente cinq mille volontaires, venus de plus de cinquante pays, se retrouvent auprès des Républicains, essentiellement au sein des Brigades internationales. Leur épopée est devenue mythique. Les reporters photographes ont largement contribué à populariser cet engagement. Or il n'existe pas d'ouvrage consacré précisément à cette aventure humaine, à ce qui fut, en fait le premier conflit de l'ère des médias.

Journaux, reportages photographiques et radiophoniques, actualités cinématographiques permirent à l'opinion publique de suivre les événements au jour le jour. Aux côtés de grandes signatures dans les magazines, tels Capa et Chim dans *Vu*, *Time*, ou *Regards* ou les quotidiens *Paris-Soir* ou *l'Humanité*, d'autres, espagnols comme *Centelles* et *Mayo* alimentèrent par leurs clichés les centres de propagande. Nombreux sont restés anonymes.

La guerre perdue, les photographies d'agences sont restées disponibles. Des centres de recherche ont conservé des archives personnelles. Les clichés espagnols ont été soit saisis par les franquistes qui ont déposé ce qu'ils n'ont pas détruit à Salamanque – dans ce qu'ils appelaient "les archives des rouges" – soit préservés avec ce que les photographes ont pu sauver (*Centelles* en France, *Horna* au Mexique, *Mayo* à Moscou). Le destin de ces photographies de très grande qualité constitue une histoire en soi.

Rémi Skoutelsky et Michel Lefebvre ont eu accès à des centaines de documents : photographies, journaux, affiches, cartes postales, insignes, tracts, etc. relatifs aux Brigades et à d'autres unités de volontaires internationaux (POUM, anarchistes). Grâce à ce livre, ils proposent une histoire iconographique des Brigades internationales : leur mémoire retrouvée.

Les auteurs

Journaliste au *Monde*, **Michel Lefebvre** y suit les questions relatives aux archives du Komintern, et à la mémoire de la guerre d'Espagne. Il est également collectionneur d'ouvrages historiques et de revues iconographiques.

Historien, spécialiste de la guerre d'Espagne, **Rémi Skoutelsky** a publié chez Grasset, en 1998, *L'Espoir guidait leur pas, Les Volontaires français dans les Brigades internationales*.

Les Brigades internationales

Michel Lefebvre et Rémi Skoutelsky

Editions du Seuil 45 €

Cet ouvrage accompagne l'exposition No pasarán !
présentée au Musée d'Histoire Contemporaine de Paris / BDIC

Contact

Laurence Klejman Tél : 01 40 46 50 90 / lklejman@seuil.com

Assistante : Marie Claire Chalvet Tél : 01 40 46 50 91

mars / juin 2003

> le musée d'histoire contemporaine / BDIC

Ce musée est le département iconographique de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) dont l'origine remonte à 1914. Inaugurée officiellement par le président de la République en 1925 au château de Vincennes, la BDIC a été installée en 1970 sur le campus de l'Université de Nanterre. Le musée a été, quant à lui, transféré en 1973 dans l'Hôtel national des Invalides.

Il s'agit du seul musée généraliste en France sur toute l'histoire du XX^e siècle. Ses collections sont internationales, à caractère politique, social et culturel. Environ 5000 pièces par donation sont reçues chaque année, grâce à un réseau de correspondants. Ainsi, plus d'un million d'œuvres ou documents, de 1870 à nos jours, illustrent les grands thèmes de l'histoire française ou étrangère. Lors de ses expositions temporaires, le Musée d'histoire contemporaine/BDIC a analysé et mis en valeur tous les types de supports :

La photographie

"Chroniques contemporaines : des femmes photographes racontent" ; "Voir - Ne pas voir la guerre".

Le dessin de presse

"De de Gaulle à Mitterand : 30 ans de dessin d'actualité" ; "Un nouveau monde ? D'un siècle à l'autre en 300 dessins de la presse étrangère".

Les affiches

"Jules Grandjouan, créateur de l'affiche politique illustrée" ; "Le couteau entre les dents : 70 ans d'affiches communistes et anticommunistes".

La télévision

"La grande aventure du petit écran : la télévision française de 1935 à 1975".

Les événements marquants de notre siècle ont également été illustrés et ont donné lieu à la publication de livres faisant référence à Mai 68, à la colonisation, à la guerre d'Algérie ou encore à l'histoire de la Russie ou de la Yougoslavie au XX^e siècle. Des coopérations internationales se sont établies permettant de concevoir de véritables manifestations comparatistes circulant dans plusieurs pays : "La course au moderne : France et Allemagne dans l'Europe des années vingt" ; "Les Sixties en France et en Grande-Bretagne".

> liste des visuels disponibles disponibles pour la presse



> 1 Couverture du livre "Espagne" d'Ilya Ehrenbourg, correspondant de la Pravda, publié en 1937 à Moscou. Photographie de Chim. (coll.part.)



> 2 Une centurie de volontaires italiens fait la couverture du magazine espagnol "Ahora" (© BDIC).



> 3 Cliché du Hongrois, Desvo Revai, dit Turai, pris lors du premier anniversaire des Brigades internationales à Albacete, en 1937. (© Vintage Gallery)
mars / juin 2003



> 4 brigadiste photographié par Luis Escobar. (coll.part.)

> liste des visuels disponibles pour la presse [suite]



> 5 Groupe de brigadistes photographiés à Albacete par Luis Escobar. (coll.part.)



> 6 Affiche espagnole en hommage aux Brigades internationales (© BDIC).



> 7 Photo prise par Walter Reuter lors de la "Despedia": les adieux de la population de Barcelone aux Brigades internationales en octobre 1938. (© Luis Torrents)

> 8 Réfugiés républicains espagnols en France, au printemps 1939. Photo Manuel Moros.(coll. part.)





renseignements pratiques

Musée d'histoire contemporaine / BDIC
Hôtel national des Invalides - Cour d'Honneur
75007 Paris
Tél : 01 44 42 38 39
Fax : 01 44 18 93 84
bdic2@wanadoo.fr

Exposition ouverte du 27 mars au 14 juin 2003
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 17h30,
le dimanche de 14h à 17h30.
Fermé le lundi.
Fermé les 1^{er}, 8 et 29 mai, ainsi que le 20 avril et le 8 juin.

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3 €

Visites scolaires ou groupes
1,5 € par visiteur
maximum 25 personnes, sur rendez-vous
visites commentées sur demande
réservation au 01 44 42 38 39

Contact presse
Catherine Philippot
248, boulevard Raspail
75014 Paris
Tél : 01 40 47 63 42
cathphilippot@photographie.com